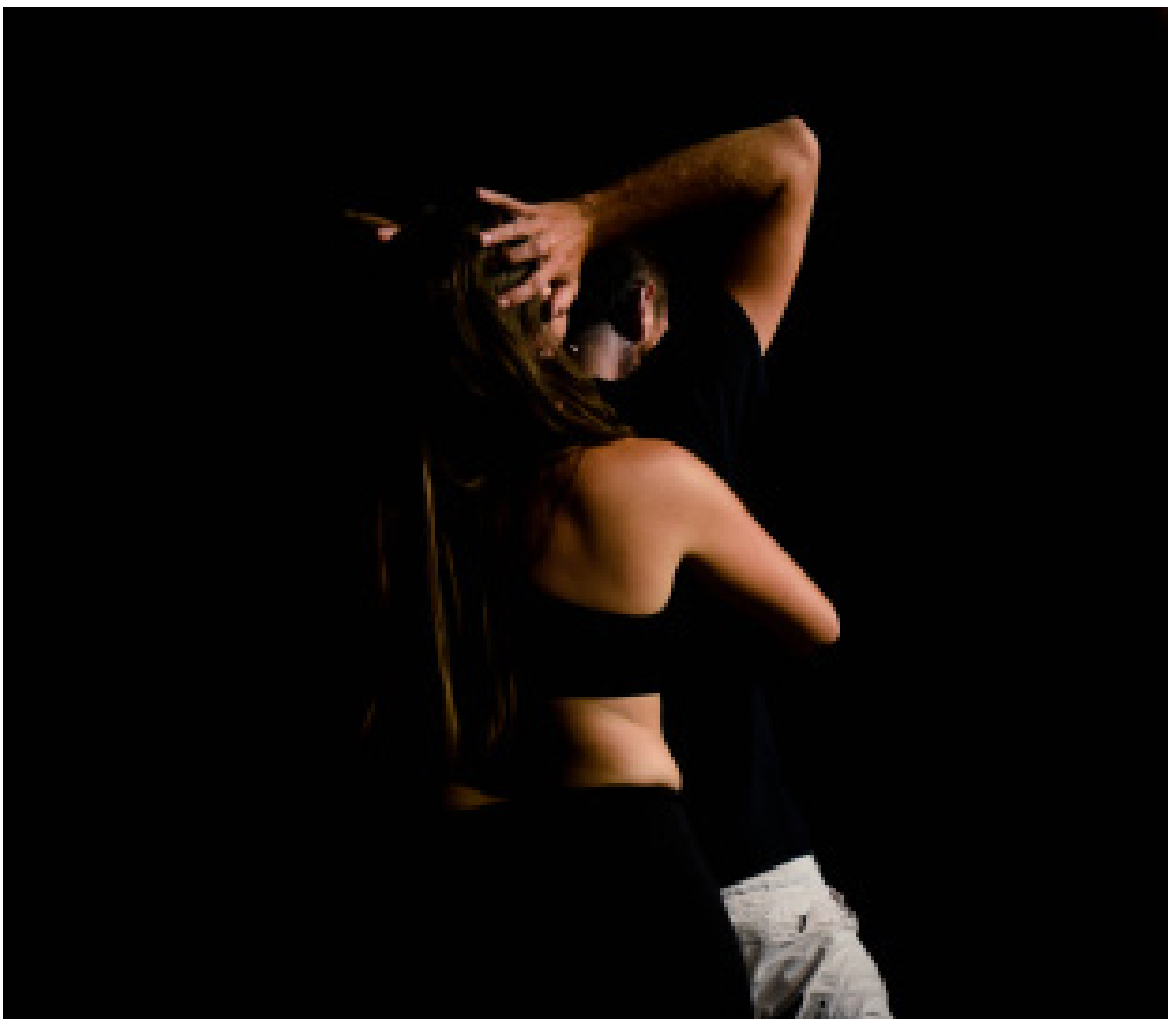


écriture
Marion Bouquet

mise en scène
Giuseppina Comito

compagnie
Le Veilleur

(ÂME) SOEUR



Écriture :

Marion Bouquet

Librement adaptée de

Domage qu'elle soit une putain

de John Ford

Mise en scène :

Giuseppina Comito

Assistante à la mise en scène :

Esther Meunier Corfdyr

Avec :

Marion Bouquet,

Amandine Grousson,

Thibault Kuttler,

Marie Paillat,

Sylvain Urban,

Lucas Wayman.

Création musicale : Thomas Billey

Création lumière : Estelle Cerisier

Chorégraphie : Esther Meunier
Corfdyr

Costumes : Charline Felder

Scénographie : Louise Bentkowski

Production : Compagnie Le
Veilleur

Avec le soutien de :

La DRAC Grand Est - Région Grand Est ; La Salle Europe de Colmar ; de l'Espace 110 à Illzach ; de la MAC relais culturel de Bischwiller, de l'Agence Culturelle du Grand Est, du Diapason à Vendenheim ; du Crédit Mutuel, du Festival Les Floréales Théâtrales, du département du Haut-Rhin, département du Bas-Rhin

L'équipe d'(ÂME) SŒUR a été accueillie en résidence à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon - centre national des écritures contemporaines - Décembre 2021

Crédit photos : Victoria Charrié



Centre national
des écritures
du spectacle



Direction régionale
des affaires culturelles
Grand Est

Un soir, Giovanni rentre de son service militaire après plusieurs années d'absence.

Ce soir-là, il retrouve sa famille, sa meute, ces amis d'enfance. Eux fêtent déjà depuis trois jours les fiançailles de sa sœur jumelle, Annabella.

Sous la chaleur de l'été et des reflets de la piscine, ces jeunes gens vont s'aimer passionnément, se mentir, se rendre fous et finir par révéler les secrets des uns et des autres.

synopsis

GENÈSE

(ÂME) SŒUR est une tragédie contemporaine sur les amours manqués, inspiré de *Domage qu'elle soit une putain* de John Ford, mise en miroir avec le mythe de l'androgynie de Platon dans le *Banquet*.

Elle pose les questions de la sexualité et des relations amoureuses, des questions qui nous occupent dès l'adolescence et qui nous poursuivent sans cesse : celle de la virginité, du consentement, de l'engagement, du tabou, du regard des autres, du secret, de l'amitié

(ÂME) SŒUR naît au cours d'une recherche universitaire autour de la modernité des tragédies élisabéthaines et jacobéennes, et de la représentation de la violence.

De ces tragédies découlent des interdits dont celui de l'inceste entre un frère et une sœur, qui a donné lieu à une insolente tragédie, *Domage qu'elle soit une putain*, écrite par John Ford en 1633 en Angleterre.

Dans cette pièce, Giovanni et Annabella sont jumeaux, ils sont jeunes et plein de vie, ils sont libres en apparence, ils s'aiment en secret.

Pleinement conscient de sa réécriture, le texte d'(ÂME) SŒUR parle de ce qui est gênant de dire, de voir ou de croire. Il raconte surtout des personnages tendus entre un profond désir d'amour et une incapacité à aimer.

Porté par une écriture dynamique, rythmé entre scènes courtes et intermèdes utopiques, le texte assume son héritage jacobéen et sa contextualisation contemporaine.(ÂME) SŒUR tend ainsi à pousser les personnages, les lecteurs et les spectateurs dans leurs contradictions.

Comme un hymne à l'imprudence, à l'insolence et à la recherche d'une liberté dont aucun n'a la même conception, cette meute pose la question de la limite entre l'amour et l'amitié, mais aussi entre la famille et l'amitié, entre la décence et l'indécence.

MARION BOUQUET

DRAMATURGIE ET MISE EN SCÈNE

THÉÂTRE, DANSE, MUSIQUE

C'est dans une grosse teuf qu'on est plongés. Ça pourrait être une rave party dans un hangar, une pool party dans une villa de luxe. Tous les milieux sont concernés par l'amour.

Le spectacle est une performance physique pour des acteurs dont les corps sont agissants et racontent ce que les mots ne peuvent pas dire. Dirigés par une chorégraphe qui m'est complémentaire, ils dansent même dans l'immobilité. Comme dans une soirée électro, le son est composé en live : les directions sont données, mais l'aléatoire de l'improvisation dans la composition en fera une performance inédite à chaque représentation.

C'est à travers les photographies de Cha Gonzalez que j'aborde la fête qu'est ce spectacle. Parfois, c'est parce que l'atmosphère est sombre que certaines choses émergent, que l'intime se donne. D'autres fois, la nuit révèle la brutalité des choses comme une évidence. La lumière est pensée de cette façon. C'est un spectacle qui mélange et qui interroge le trouble : qu'ai-je vraiment vu ? entendu ? Ai-je vraiment vu ce que j'ai vu ?

L'ÉMERGENCE D'UNE FIGURE FÉMININE MYTHOLOGIQUE

Si l'on cherche un exemple de la liberté absolue dans la révolte, l'Annabella de Ford nous offre ce poétique exemple lié à l'image du danger absolu. [...] Et quand nous nous croyons arrivés au paroxysme de l'horreur, du sang, des lois bafouées, de la poésie enfin que sacre la révolte, nous sommes obligés d'aller encore plus loin dans un vertige que rien ne peut arrêter.

Le théâtre et son double, Antonin Artaud, Chapitre 1

Annabella renverse l'ancien monde : elle transgresse l'interdit, elle vit l'impossible, elle brise le tabou. Alors que Giovanni lui arrachait le cœur au canif dans la pièce de John Ford, dans la réécriture de Marion, c'est elle qui tire dans la tête de Giovanni : on assiste à une prise de pouvoir du féminin et un déplacement du problème affectif dans la sphère de l'intellect. Je rêve qu'elle a pu tuer aussi tous les autres : parler librement et rêver autrement n'est possible que sur leurs cadavres. Si je pouvais aujourd'hui créer une mythologie qui me parle – et je crois que nous devons le faire pour remplacer des mythologies excluantes, traumatisantes, voire misogynes –, cette Annabella serait une belle figure de force.

DESTRUCTION DU MYTHE DE L'ÂME SŒUR

La notion de couple est toute entière mise à mal, aucun duo ne fonctionne dans la pièce. Sauf celui des deux jumeaux, Annabella et Giovanni. Ils auraient pu gagner au jeu de l'amour, en théorie. C'est ce qui déchaîne chez les autres personnages une escalade de la violence. Ce qu'ils ne supportent pas, c'est de ne pas pouvoir toucher la perfection, la beauté, de ne pas accéder à ce rêve.

Annabella et Giovanni sont un poème : ils sont l'idéal absolu, la perfection, la fusion. Ils sont la métaphore littérale de l'âme sœur (en italien, anima gemella) : deux âmes ayant été réunies avant l'existence, qui se comprennent parfaitement et poursuivent les mêmes projets. Deux personnes qui n'en font plus qu'une... comme dans le mythe de l'âme soeur donné dans le Banquet de Platon. L'inceste horizontal est ici une métaphore poétique pour dire l'irrésistible, le rêve ultime. Mais ce rêve n'existe pas : Annabella comprend que son individualité est effacée dans la fusion lorsque son désir de « rester » n'est pas entendu ; Giovanni voulait la prendre et partir, comme dans beaucoup de récits amoureux - le kidnapping de la belle. Nous aurons tenté de prendre Platon au pied de la lettre et de faire vivre le mythe, mais il se trouve qu'il entretient un rêve illusoire, voire même annihilant : ce mythe est inopérant.

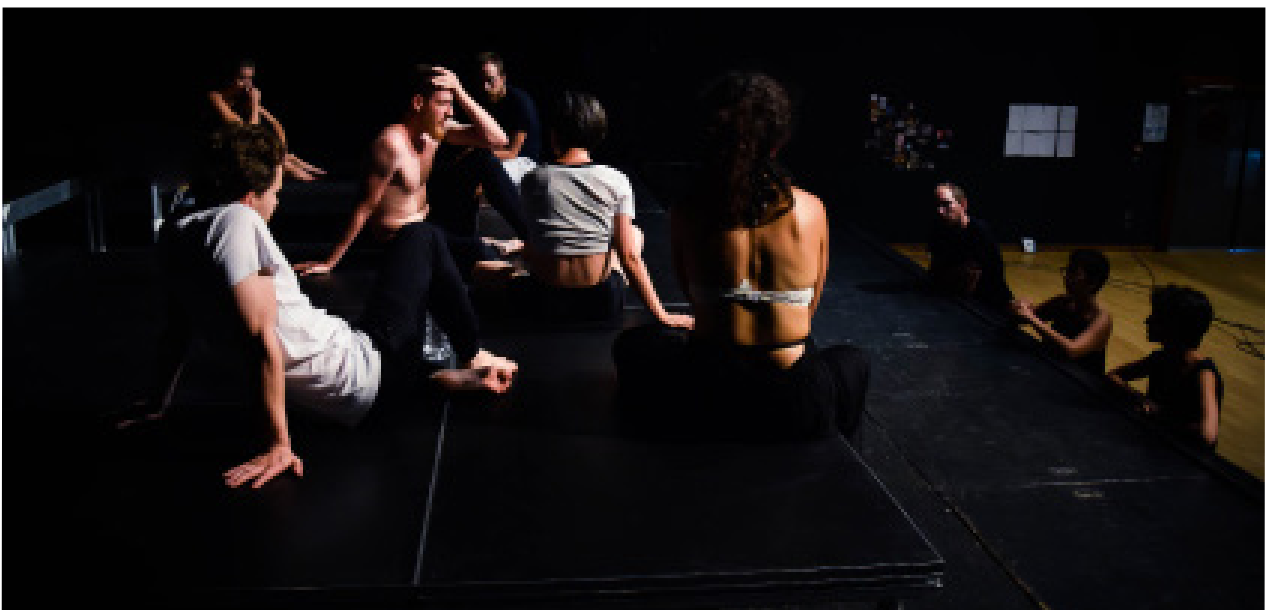
Empeigné de la violence et du gore élisabéthain dont la réécriture s'inspire, le spectacle (ÂME) SŒUR vient pour détruire le mythe de Platon afin d'ouvrir nos imaginaires et libérer l'espace pour un nouveau récit. C'est un spectacle qui nous demande aujourd'hui d'inventer une mythologie de l'amour qui nous est propre et bienfaisante : comment s'aimer, aujourd'hui ?

DES PERSONNAGES QUI NE CHERCHENT QU'À JOUER

La pièce est pensée comme une partie avec six pions, les jeux ne sont pas toujours explicités mais on sait que les personnages cherchent toujours un nouveau jeu auquel jouer. C'est une manière de déjouer l'ennui, d'apporter de la compétition, et de repousser les limites ; le jeu est souvent dangereux. Le gang lui-même ne serait-il qu'un jeu ? Entre eux, ils cherchent les meilleures combinaisons, les meilleurs mélanges : qui sera le gagnant ? S'ils jouent au jeu de l'amour, ils signent La Fin de l'amour telle qu'elle est dépeinte par la sociologue Eva Illouz dans son Enquête sur un désarroi contemporain : l'échangeabilité des partenaires avec une multitude de possibles sur les sites et applications de rencontres, la difficulté de choisir, de s'engager, la capitalisation sur les relations humaines, entre autres. En matière d'amour il est rare de ne rien perdre : que l'on s'abandonne dans l'autre en s'oubliant, que l'on ne parvienne à fusionner, à jouir, chaque situation comporte son enjeu. Tandis que pour les personnages d'Hippolita et de Vasquez, la vie est un jeu (ou bien un théâtre, celui de leurs excès, de leurs fantasmes), Macha cherche une autre issue en se détachant progressivement du gang pour se rapprocher de sa sensibilité et développer une écoute affinée de sa propre voix intérieure.

LA FACE CACHÉE DU ROMANTISME

L'amoureux est capable de donner son poids à la personne qu'il aime. C'est un phénomène agréablement doux mais qui peut aussi être dangereux. Parfois, il l'écrase par mégarde. Ou bien il arrive qu'il fasse porter intentionnellement à l'aimée le poids de son amour. Dans ce cas, ma question est celle de la responsabilité : si TU m'aimes, c'est à toi de porter ton amour pour moi, ainsi que la souffrance qu'il peut te causer. Car il a une forme, des expressions, un poids, qui t'es propre, que je peux apprécier, mais dont je ne peux pas répondre. Me demander d'en répondre est un procédé pervers. Le personnage central de Soranzo est une des dernières figures de l'amour romantique qui dévoile le danger de sa violence et perversité.



répétitions

Giuseppina Comito / Metteur en scène

Giuseppina Comito est comédienne et metteur en scène. Elle a été formée au Conservatoire d'Art Dramatique de Colmar sous la direction de Jean Marc Eder et de Françoise Lervy. Pendant trois ans, elle fait partie du comité de lecture de la Comédie de Colmar, où elle participe à la sélection et à la lecture publique des textes. Elle intervient pour la formation des médecins et psychiatres lors de simulations pédagogiques aux Hôpitaux Universitaires de Strasbourg. En 2017, elle interprète le rôle de Philadelphie sous la direction de Francisco Gil dans Faire des enfants d'Eric Noël au festival « Actuelles » du Théâtre Actuel et Public de Strasbourg. Elle joue également sous la direction de Kristian Frédéric, Anna Maier, Louise Huriet et Christophe Müller, Klairie Lionaki et Marion Bouquet. Après une année à l'Ecole de Théâtre Physique de Strasbourg et depuis 2018, elle exerce l'outil hypnotique pour la création artistique qui lui est transmis par la chorégraphe Catherine Contour. Elle le pratique notamment sous la direction d'Esther Meunier Corfdyr pour une performance chorégraphique sur les corps endormis ; la création est soutenue par le TAG de Grigny en 2020. Giuseppina est aussi titulaire d'une Licence de Philosophie de l'Université de Strasbourg et d'un Master d'Etudes Théâtrales à La Sorbonne-Nouvelle-Paris-3. En 2015, elle adapte et met en scène notamment Casimir et Caroline d'Odön Von Horvath avec dix comédiens dans des parcs communaux de la Région Grand Est. Après avoir assisté François Rancillac à la mise en scène de La Place Royale de Corneille au Théâtre de l'Aquarium, elle est engagée en tant qu'assistante à la mise en scène par Luca Giacomoni lors du Festival Paris l'Été 2018 pour la création de l'intégrale de Iliade en 10h. Depuis, elle l'assiste sur ses tournées et créations suivantes : Métamorphoses d'après Ovide au Théâtre de la Tempête en Janvier 2020, Hamlet d'après Shakespeare au Théâtre Monfort en 2021. Au Collectif 12 de Mantes-la-Jolie, elle assiste Bryan Polach à la mise en scène et l'écriture de 78-2. Elle dirige plusieurs actions culturelles à la Maison d'arrêt de Bois d'Arcy. Depuis 2016, elle s'associe à Marion Bouquet pour assurer la direction artistique de la compagnie Le Veilleur.

Marion Bouquet / Autrice / Annabella

Marion Bouquet est comédienne, autrice et metteur en scène. Elle est associée à la direction artistique de la Compagnie Le Veilleur. Elle est formée pendant trois ans au conservatoire d'art dramatique de Colmar avec Jean-Marc Eder et Françoise Lervy. En 2011, elle intègre l'Atelier Juliette Moltes à Paris où elle se forme auprès de Juliette Moltes, de Sophie Broustal et d'Emmanuel Suarez, au jeu face caméra, à l'improvisation, à la comédie musicale. Parallèlement à cette formation elle valide une licence d'Etudes Théâtres à la Sorbonne Nouvelle. Elle y suit des stages de scénographie, de clown, de marionnettes, et d'escrime artistique. Elle participe à la création du Festival Le Printemps des Arts à Paris. C'est dans ce cadre qu'elle écrit et monte sa première écriture Buffalo Land. Une maquette du spectacle est présentée la première année tandis que le projet se voit grandir lors de la deuxième édition du festival. L'équipe de Buffalo Land partira en tournée dans des salles en France et se jouera à l'Auguste Théâtre à Paris. Cette pièce lui vaudra le prix du meilleur auteur dans le cadre du festival Le Printemps des Arts. En 2014, Marion commence sa collaboration avec Giuseppina Comito pour qui elle joue Ella dans Casimir et Caroline d'Odön Von Horvath.

Avide de s'ancre sur plusieurs territoires, entre l'Île de France et le Grand Est, Marion co-crée la compagnie Le Veilleur avec Giuseppina. Marion écrit alors (ÂME) SOEUR, une libre adaptation de la tragédie jacobéenne de John Ford, Dommage qu'elle soit une putain. Elle y interprète le rôle d'Annabella. La genèse de ce projet est liée au Master d'Etudes Théâtrales qu'elle valide en 2018 avec mention, sous la direction de Catherine Treilhou-Balaudé. Son mémoire portant sur la modernité des œuvres dramatiques anglaises du XVIIème siècle. Elle accompagne aussi à la dramaturgie le projet Anima de Wajdi Mouawad, mise en scène par Karim Bel Kacem au Théâtre d'Arles et au Festival Actoral. Parallèlement à son travail à l'écran, elle continue d'écrire et de pratiquer l'équitation. Elle signe sa première mise en scène du texte Ashes to Ashes d'Harold Pinter avec la compagnie Le Veilleur.

l'équipe

Sylvain Urban / Giovanni

Sylvain se forme au Conservatoire de Colmar, après dix ans de boulangerie. Il suit également des stages pour se perfectionner sur le jeu de cinéma avec des réalisateurs comme Safy Nebbou, Guillaume Nicloux et Catherine Corsini. Après quelques rôles titres dans des pièces de théâtre comme « La ménagerie de verre », « Electre », ou encore « Silence complice », Sylvain s'oriente vers les plateaux de cinéma, publicités, séries- télévisées, voix off et doublage. Il a endossé plusieurs rôles notamment dans le long métrage « La vie rêvée de David L. » (Biopic sur la jeunesse de David Lynch ayant reçu 3 grands prix aux États-Unis), dans les courts métrages « Think big » (couronné du Grand Prix au festival premier plan à Angers et sélectionné au festival de Clermont- Ferrand) ou encore « Back To Mississippi » qui lui a valu le prix du meilleur acteur au 48h film project de Dijon et une sélection parmi les 4 meilleurs acteurs au 48h film project mondial à Atlanta. On a pu le voir récemment sur France 3 dans le court métrage « Rocambolesque » aux cotés de Nicolas Marié, dans la série « Capitaine Marleau » aux côtés de Corinne Masiero et bientôt sur France 2 dans le court métrage « Arbog » aux cotés de Rod Paradot et Alban Lenoir. Il est la voix officielle de la nouvelle campagne digital Durex RED (couronné du Premier Prix à la 30ème édition des Caducées 2019) On l'entendra au cinéma dans le long métrage d'animation « La Grande Cavale » ».

Amandine Grousseau / Hippolyta

Amandine est originaire de la Drôme, où elle fait partie du collectif Xanadou qui crée le spectacle Kabaret !, une écriture collective et co-mise en scène avec Sabine Zordan en 2011. Parallèlement, elle suit la formation professionnelle « Un Cours alternatif » de l'école Théâtre A à Paris. En 2012 elle s'installe à Strasbourg et intègre le noyau d'artiste de la compagnie Träumer : ils créent Crises, de Lars Noren, Les Enfants d'après E. Bond, La Petite aux allumettes, d'après Andersen. Au sein de cette compagnie, elle mène depuis 2017 un travail d'écriture plateau qui donne naissance à deux spectacles joués dans les bars : Tout le monde s'appelle Maurice et Chasse à la Grive. Elle retrouve la metteuse en scène Sabine Zordan, la chorégraphe Lila Nett et les filles du Collectif Xanadou pour jouer Chromosomes xx, entre 2013 et 2015, à Avignon et en tournée. A Strasbourg elle travaille avec la Cie Coup de Chien qui axe sa création autour des thèmes liés à l'intergénérationnel. Elle joue dans leur premier spectacle : Les Idiots, de Claudine Galea et mène des ateliers en corrélation avec la pièce dans différents Lycées. Elle pratique la danse sous la direction d'Esther Meunier Corfdyr et la boxe anglaise.

Lucas Wayman / Soranzo

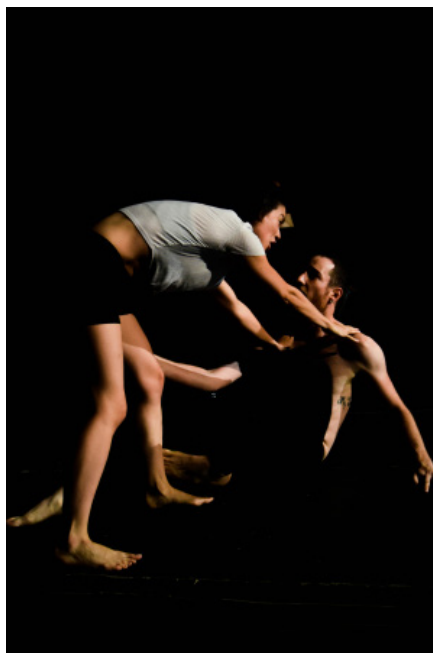
Lucas est formé par Jean-Marc Eder et Françoise Lervy au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Colmar et poursuit à l'EDT 91 d'Evry. Il a travaillé ensuite avec Hugo Roux et la Compagnie Demain dès l'Aube en jouant dans L'Eveil du Printemps, Casimir et Caroline et Vendredi ou la vie sauvage, avec Guillaume Lambert et la Compagnie de l'Instant Dissonant dans Petits effondrements du monde libre, avec la Compagnie Nonobstant dans Trois fois dès l'Aube, sous la direction de Charles Guerand et Mélinée, sous la direction de Florian Miguel, avec Urszula Mikos (Roméo et Juliette au Nouveau Théâtre de Montreuil), Giuseppina Comito (Casimir et Caroline d'Ödön Von Horvath en région Grand Est), Jacques David et Oscar Montaz.

Marie Paillat / Macha

Marie se forme au jeu dramatique au conservatoire de Strasbourg, où elle apprend également les fondamentaux de la danse, du chant et de l'accordéon qu'elle continue d'approfondir aujourd'hui. Après avoir obtenu son Diplôme d'Etudes Théâtrales en 2015, elle intègre la compagnie La Mesnie H où elle interprète plusieurs rôles classiques, et rejoint d'autres compagnies telles que la compagnie des Rives de l'Ill et Les Anges Nus, au sein desquelles elle explore un répertoire plus contemporain. Elle enrichit son expérience en participant à des productions de l'Opéra National du Rhin où elle a l'occasion de travailler avec différents metteurs en scène, prête sa voix pour des voice-over, et co-crée des formes artistiques mêlant théâtre, musique et danse à l'occasion de festivals et de cabarets. Ses recherches l'orientent de plus en plus vers le travail du mouvement, et sa rencontre avec Le Veilleur en 2018 pour le projet (ÂME) SCEUR coïncide avec le début de sa formation à l'École de Théâtre Physique de Strasbourg.

Thibaut Kuttler / Vasquez

Thibaut est formé par Jean-Marc Eder et Françoise Lervy au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Colmar. Il intègre ensuite l'École Régionale d'Acteur de Cannes et Marseille (ERACM) où il poursuit sa formation avec Richard Sammut, Annie Mercier, Catherine Baugué, Eric Louis, Nadia Vonderheyden, Alain Zaepffel, Gurshad Shaheman, Thomas Fourneau, Claude du Parfait, Emma Dante et Jean Christophe Meurisse. Il s'initie au chant lyrique avec Jeanne-Sarah Deledicq et à la voix de contre-ténor par le regard avisé de Maximin Marchand. Des notions de danse urbaine lui seront apportées par Aurélien Desclozeaux durant sa formation au sein de l'école. Passionné par la musique, il pratique la scie musicale depuis trois années. En Juillet 2019, il est diplômé du Diplôme National Supérieur Professionnel De Comédien (DNSPC). Il est comédien associé au Théâtre National de Nice pour la saison 20/21.



Esther Meunier Corfdyr / Chorégraphe / Assistanat à la mise en scène

Esther s'est formée en danse classique et contemporaine au Conservatoire de Saint-Brieuc avant de rejoindre le collectif Atelier Chorégraphique. Deux spectacles naissent de ce collectif : Barbara et Sous la jungle. Elle poursuit sa formation en danse contemporaine en Allemagne avant de rentrer en France, où elle se forme à l'outil hypnotique pour la création auprès de la chorégraphe Catherine Contour. Elle intervient actuellement en tant que chorégraphe et assistante auprès de différentes compagnies. Parallèlement à cet engagement au plateau, elle mène un travail d'écriture et de recherche. En 2015, elle est artiste invitée à l'Atelier Pierre Thibault pour une résidence d'écriture de six semaines à Montréal et Québec (Canada). Elle y expose Les Nervures de la Terre. Elle se consacre aussi à un parcours universitaire en Littérature et Philosophie, puis en Etudes Théâtrales, d'abord à Giessen (Allemagne) puis à la Sorbonne Nouvelle. Elle est directrice artistique des Libres Etendues pour lesquelles elle écrit et met en scène une pièce visuelle et chorégraphique intitulée Dors, où nous sommes perdus qui sera créé courant 2021 avec Giuseppina Comito et Amandine Grousson en tant qu'interprètes.

Louise Bentkowski / Scénographe

Louise commence par une licence d'Études théâtrales à la Sorbonne-Paris 3 puis obtient le diplôme national supérieur d'études plastiques à la Haute école des Arts du Rhin (HEAR), spécialisée en scénographie. Elle assiste Adeline Caron sur plusieurs scénographies avec l'équipe de Benjamin Lazar. En 2015, elle met en scène « Nature morte dans un fossé » de Fausto Paravidino dans la salle de concert du Molodoï (Strasbourg) totalement ré-agencée. La même année, elle participe à la conception du Shakespeare Projekt au Heistag Teater de Stuttgart. A Séoul, elle crée la performance « live cinéma » en octobre 2016. Elle sort diplômée de l'école de la Manufacture de Lausanne en mise en scène en 2020 et crée la pièce « Caresses, Carences, Cailloux ».

Charline Felder / Costumière

Charline a fait douze ans de théâtre, puis fait le choix de suivre une formation de mode plutôt qu'un cursus de costumière classique basé sur la confection et l'artisanat. Elle passe trois ans au sein de l'Atelier Chardon Savard à Paris qui forme au métier de styliste dans le domaine de la mode. Depuis 2015, elle travaille pour différents magazines avec des directions artistiques et photographes très divers en tant qu'assistante styliste photo. A présent, sa vision de l'image photographique donne un relief intéressant à la scène de spectacle vivant. Elle poursuit ses projets personnels en stylisme avec la photographe Marie Deteneuille. Elle s'intéresse à la peau et aux thématiques du genre.

Thomas Billey /

Créateur musical

Thomas est guitariste et claviériste du trio strasbourgeois d'electro/pop The Endless Wave. Il est adepte de sons électroniques aux couleurs ambient, de compositions minimales et de recherches sonores. À partir de 2010, il s'intéresse à la musique à l'image et crée une dizaine de musiques de court-métrages et documentaires. Fin 2013, il débute sa collaboration avec la compagnie Trauma d'ère en créant et en interprétant la musique de Crises de Lars Noren et de Les Enfants d'Edward Bond (2015). En 2018, il travaille

22

avec les Cies Coup de Chien et Träumer pour, respectivement, Les Idiots de Claudine Galea et La petite aux allumettes de Christophe Muller d'après Andersen. Il compose également cette année là dans le cadre du festival des Actuelles au Taps de Strasbourg.



Estelle Cerisier /

Créatrice lumière

Estelle se spécialise dans les lumières de théâtre après avoir suivie différentes routes entremêlant le graphisme, l'architecture et le théâtre. Elle se forme en école, et principalement au plateau, en observant notamment le travail de Stéphane Babi Aubert, James Angot, Jean-François Lelong. En parallèle, elle mène une recherche en Etude Théâtrale sur l'esthétique dans les mises en scène de David Bobée. Elle éclaire le Cheval du Roy de la Compagnie Anacoluthie, Woyzeck de la Compagnie à Titre Réciproque, et Nuit Noire de Samir Mandoh. En 2019, elle rejoint la compagnie Le Veilleur, pour Ashes to Ashes, d'Harold Pinter, mise en scène par Marion Bouquet. En outre, elle est régisseuse et électricienne dans différents lieux : C.D.N. de Rouen, Le Théâtre du Soleil, Festival de l'Abbaye de Royaumont, Festival Mondial du Cirque de Demain, etc. Elle est référente électricienne et créatrice des éclairages des spectacles de la compagnie Le Veilleur.

CALENDRIER

RÉSIDENCES

Décembre 2021 - La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon -
Centre national des écritures de spectacle

Février 2021 - Point d'Eau à Ostwald

TOURNÉE

10 mars 2021 : Première à la MAC de Bischwiller

8 avril 2021 : Salle Europe de Colmar

10 avril 2021 : Espace 110 à Illzach

Au Point d'Eau à Ostwald pour la saison 22/23

Fiche technique sur demande.

Devis sur demande.

CONTACT

Administration - Joanne Kueny
Direction artistique - Giuseppina Comito et Marion Bouquet

SIRET 828 019 133 00010

contact@leveilleur.eu

0769563883

13b boulevard de Lyon 67000 Strasbourg

www.leveilleur.eu



@cieleveilleur



@cieleveilleur

LE VEILLEUR